

Concevoir l'intention entrepreneuriale dans le contexte marocain : une revue systématique de littérature

Conceptualizing Entrepreneurial Intention in the Moroccan Context: A Systematic Literature Review

Mostafa AOUICH

Doctorant

Ecole Nationale de Commerce et Gestion, Fès
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès
Laboratoire de Sciences de l'ingénierie et de Gestion
Maroc

Asmae BELKHOUCHE

Enseignant chercheur

Ecole Supérieure de Technologie, Fès
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès
Laboratoire de Sciences de l'ingénierie et de Gestion
Maroc

Fatima Zahra MADHAT

Enseignant chercheur

Ecole Supérieure de Technologie, Fès
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès
Laboratoire de Sciences de l'ingénierie et de Gestion
Maroc

Date de soumission : 08/09/2025

Date d'acceptation : 25/10/2025

Pour citer cet article :

AOUICH M. & al. (2025) «Concevoir l'intention entrepreneuriale dans le contexte marocain : une revue systématique de littérature», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 4 » pp : 1104 - 1126

Résumé

Cette revue systématique qui se base sur le protocole PRISMA, analyse l'intention entrepreneuriale et ses déterminants au Maroc en scrutant les revues indexées sur la plateforme numérique de l'IMIST. Là où la recherche marocaine s'appuie principalement sur deux cadres théoriques que sont la Théorie du Comportement Planifié et le Modèle de l'Événement Entrepreneurial, les principaux facteurs influençant l'intention entrepreneuriale, sont d'ordre psychologiques et social où le soutien familial reste le plus significatif. Par là même, la surreprésentation des populations étudiantes et l'absence d'approches dynamiques dans les travaux de recherche pourrait être limitant. Ces constats appellent à une diversification des profils étudiés et à l'innovation des dispositifs d'accompagnement. Cette synthèse serait un cadre de référence qui pourrait orienter les futures recherches sur le sujet au Maroc.

Mots clés : Intention entrepreneuriale ; Facteurs d'influence ; Entrepreneuriat ; Maroc ; Revue systématique.

Abstract

This systematic review, based on the PRISMA protocol, analyzes entrepreneurial intention and its determinants in Morocco by examining journals indexed on the IMIST digital platform. While Moroccan research primarily relies on two theoretical frameworks : the Theory of Planned Behavior and the Entrepreneurial Event Model, the main factors influencing entrepreneurial intention are psychological and social, with family support remaining the most significant. Moreover, the over-reliance on student populations and the absence of dynamic approaches in research could be limiting. These findings call for a diversification of the profiles studied and innovation in support mechanisms. This synthesis could serve as a reference framework to guide future research on the topic in Morocco.

Keywords : Entrepreneurial Intention ; Influencing Factors ; Entrepreneurship ; Morocco ; Systematic Review

Introduction

L'intention entrepreneuriale est un concept clé du processus de la création d'une entreprise, un processus à la fois long et complexe que l'on peut résumer en trois phases majeures, allant du déclenchement à la survie en passant par l'engagement (Bruyat et Julien, 2000). Les trois précédentes phases reflètent toute la complexité du processus entrepreneurial, où plusieurs facteurs déclencheurs se conjuguent pour donner lieu à un passage à l'action, nécessitant un engagement total qui se manifeste dans un investissement continu principalement en termes de temps et de suivi, permettant éventuellement la continuité de l'activité et sa pérennité.

L'entrepreneuriat peut être assimilé à un processus de découverte, d'évaluation et d'exploitation d'opportunités pour créer de la nouveauté : biens, services, organisations, marchés ou procédés, via des méthodes innovantes ou inédites (Pesqueux, 2024), en plus d'être un pilier fondamental de la croissance économique, de l'innovation et de la création d'emplois, il est un baromètre de la bonne santé économique d'un pays, d'où son importance et son attrait pour les chercheurs. Pendant plusieurs années, les travaux de recherche se sont focalisés sur la théorie des traits de personnalité en tant que pierre angulaire dans la compréhension du comportement entrepreneur, en dégagant des traits distinctifs dans différents contextes (Şahin & Al, 2019 ; Awwad et Al-Aseer, 2021), et en dressant un profil type de l'entrepreneur (Runst et Thomä, 2023 ; Setia, 2018), sans pour autant arriver à dépasser ses limites à expliquer de manière fiable et prédictive le passage à l'acte entrepreneurial.

C'est ainsi que prend place depuis le milieu des années 1980 l'intention entrepreneuriale dans le centre de la compréhension de l'acte d'entreprendre (Bird, 1988 ; Krueger & Al, 2000), une étape préalable et complexe qui permet de saisir qu'entreprendre est un processus cognitif qui dépend de plusieurs facteurs personnels, socioculturels, contextuelles et aussi institutionnels. L'intention entrepreneuriale devient dès lors un prédicteur essentiel de l'entrepreneuriat, et un champ propice à la recherche scientifique où les travaux ne cessent de se multiplier, en s'allongeant vers d'autres domaines d'études tel que la gestion des organisations sportives (Morjan & Al, 2022).

Le concept en question est généralement approché selon deux théories, la première est d'ordre psychosociologique et relative au comportement, il s'agit de la Théorie du Comportement Planifié (TCP), la seconde est celle de l'Événement Entrepreneurial (EEM). Les deux ont aboutis à des modèles qui permettent d'approcher l'intention entrepreneuriale sous des dimensions que nous proposons de découvrir dans le volet relatif à la revue de littérature, où

nous présentons ces deux théories en soulignant un troisième prisme d'analyse, qui approche l'intention entrepreneuriale (IE) en tant que processus dynamique qui tend à se maintenir sinon à se dissiper selon la convergence de circonstances contextuelles, personnelles, sociales ou culturelles. Selon ce dernier point d'analyse, l'IE suit des trajectoires différentes et variées qui ne sont en aucun cas figées.

En scrutant le contexte de la recherche scientifique relative à l'IE au Maroc, nous constatons qu'il n'échappe pas aux deux premières théories d'analyse (TCP et EEM) alors que la troisième ne semble pas intéressée les chercheurs. En ce sens, l'IE est majoritairement étudiée en tant que variable dépendante. Nous remarquons aussi qu'elle est souvent étudiée dans un contexte universitaire, où l'influence de l'apprentissage sur l'intention entrepreneuriale des étudiants universitaires est mise avant.

C'est dans ce contexte que cet article se veut une revue systématique de littérature, qui se focalise sur les travaux de recherche réalisés au Maroc, sur l'intention entrepreneuriale, dans différents environnements durant les deux précédentes décennies. Malgré la multiplication des programmes d'appui à l'entrepreneuriat, peu d'études ont synthétisé les déterminants de l'intention entrepreneuriale au Maroc selon une approche systématique, En se basant sur une méthodologie rigoureuse où est exploitée la norme PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) avec des critères d'inclusion et d'exclusion précis (Mateo, 2020), dans l'objectif de répondre à la question : quels sont les facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale au Maroc ?

Pour répondre à cette question, seules les revues scientifiques reconnues et recensées dans la plateforme de l'Institut Marocain de l'Information Scientifique et Technique (IMIST), ont été étudiées, sur une période qui s'étale de l'année 2000 à 2025. Un choix qui permet de contextualiser notre sujet de recherche et de permettre à d'autres chercheurs, d'accéder plus facilement à un recensement actualisé des travaux de recherche sur l'IE au Maroc, à l'instar de certaines recherches usant de la même méthodologie (Mortabit & Al, 2025).

Par ailleurs ce travail s'organise en respectant la méthodologie IMRAD, où après une introduction qui présente un aperçu évolutif de l'IE, nous présentons une revue de littérature qui rappelle les deux théories majeures dans l'étude de l'IE, en citant une approche dynamique qui nous semble aussi importante et qui ouvre de nouvelles voies dans l'étude de l'IE. Nous présentons par la suite la méthodologie utilisée pour rédiger cet article et répondre à la question précitée, en consacrant les deux derniers volets aux résultats et à leurs analyses et discussions. La conclusion de ce travail propose quant à elle, un récapitulatif et un

développement qui permet de comprendre l'intention entrepreneuriale dans le contexte marocain.

1. Fondements théoriques et historiques de l'intention entrepreneuriale

La recherche sur l'intention entrepreneuriale (IE) s'est imposée au fil des décennies comme un domaine central dans l'étude du comportement entrepreneurial. Depuis les travaux fondateurs qui définissent l'intention comme une étape préalable essentielle à l'action entrepreneuriale (Bird, 1988), jusqu'aux contributions majeures de Shapero (1982) et d'Ajzen (1991) avec la théorie du comportement planifié (TCP), le champ a progressivement acquis une légitimité scientifique. Dans ce même sens, des travaux récents constituent une grande avancée dans l'étude de l'IE, et proposent une cartographie scientométrique holistique de la littérature sur le sujet de 1970 à 2021 (Batista-Canino & Al, 2024). En mobilisant un recueil de près de 1 920 articles indexés dans la base de donnée Scopus¹ et des méthodes bibliométriques (Zupic et Cater, 2015 ; Aria et Cuccurullo, 2017), les auteurs offrent une vision structurée de l'évolution du domaine, de ses dynamiques et de ses lacunes.

Ladite étude met en évidence plusieurs phases distinctes que nous pouvons résumer en trois étapes majeures. La première, dans les années 1970 – 1990 correspond à l'émergence conceptuelle, marquée par les premiers ancrages théoriques reliant intention et action entrepreneuriale. La seconde phase, entre 1990 et 2000 reflète la consolidation théorique, dominée par la diffusion du modèle de la TCP et de l'EEM et par des tentatives de validation empirique. À partir des années 2000, la littérature connaît une expansion considérable, de nombreuses recherches explorent l'impact de l'éducation entrepreneuriale, des traits de personnalité et du contexte socioculturel sur l'émergence de l'intention. Enfin, la période la plus récente, jusqu'en 2021, se caractérise par une diversification thématique où émergent les intentions liées à l'entrepreneuriat numérique, à la durabilité, au genre ou encore plus récemment, à l'intégration de l'intelligence artificielle.

Les résultats des précédentes études révèlent l'existence deux grands modèles d'approches de l'IE. Le premier concerne la TCP dont l'auteur explique que le comportement humain est principalement déterminé par l'intention comportementale, laquelle repose sur trois facteurs que sont : l'attitude envers le comportement (perception favorable ou défavorable), les normes subjectives (pression sociale perçue), le contrôle comportemental perçu (perception de sa capacité à réaliser le comportement) (Ajzen, 1991 ; 2002). Le modèle postule que plus

¹ <https://www.scopus.com>

l'attitude, la norme sociale et le contrôle perçu sont favorables, plus forte sera l'intention, et donc la probabilité que le comportement soit réalisé. Il a été longuement repris pour approcher l'IE, adapté par un grand nombre de chercheurs devenus des références du domaine (Krueger & Al, 2000 ; Linan et Fayolle, 2015).

Le modèle de l'événement entrepreneurial (EEM), proposé par Shapero et Sokol, constitue l'un des cadres théoriques fondateurs dans l'étude de l'intention entrepreneuriale. Selon ce modèle, la décision de créer une entreprise n'est pas un processus immuable mais le résultat d'un événement déclencheur, qui bouleverse le statu quo d'un individu et l'incite à envisager l'entrepreneuriat comme une alternative crédible où plusieurs situations entrent en jeu pour la prise de décision. Selon ce modèle, trois (3) déterminants fondamentaux expliquent l'émergence de l'IE : la désirabilité perçue, qui renvoie à l'attrait subjectif exercé par l'idée de devenir entrepreneur, cette idée inclut par la même occasion des éléments émotionnels et sociaux. La faisabilité perçue, c'est-à-dire la perception des ressources et des compétences disponibles pour entreprendre, en d'autres termes, il s'agit de la confiance qu'une personne a dans sa capacité à entreprendre. Puis la tendance à agir, qui traduit la disposition personnelle à passer de l'intention à l'action, il s'agit d'une prédisposition psychologique et comportementale à enclencher l'action entrepreneuriale (Shapero et Sokol, 1982).

L'EEM met en avant une vision dynamique où l'acte entrepreneurial résulte à la fois d'un contexte externe (événement déclencheur) et de facteurs cognitifs internes (désirabilité, faisabilité et disposition à agir). Ce modèle a été largement mobilisé et testé pour l'étude de l'IE, son adaptabilité permet une large utilisation dans plusieurs contextes et dans plusieurs pays, où les chercheurs en ont fait une base théorique de l'analyse de l'IE de par le monde par, en confirmant la pertinence de la combinaison désirabilité - faisabilité comme prédicteur puissant des intentions (Krueger, 1993 ; Krueger et Brazeal, 1994 ; Krueger & Al, 2000).

Dans le même sens, des travaux ont souligné la complémentarité entre l'EEM et la TCP dans l'explication des comportements entrepreneuriaux (Linan et Fayolle, 2015). Ces utilisations et évolutions thématiques, montrent l'évolution du concept de l'IE chez plusieurs chercheurs devenus des figures centrales en ajoutant plusieurs variables déterminantes, telles que l'éducation entrepreneuriale, les caractéristiques individuelles, ou encore plus récemment la durabilité et l'innovation et leur influence sur l'IE.

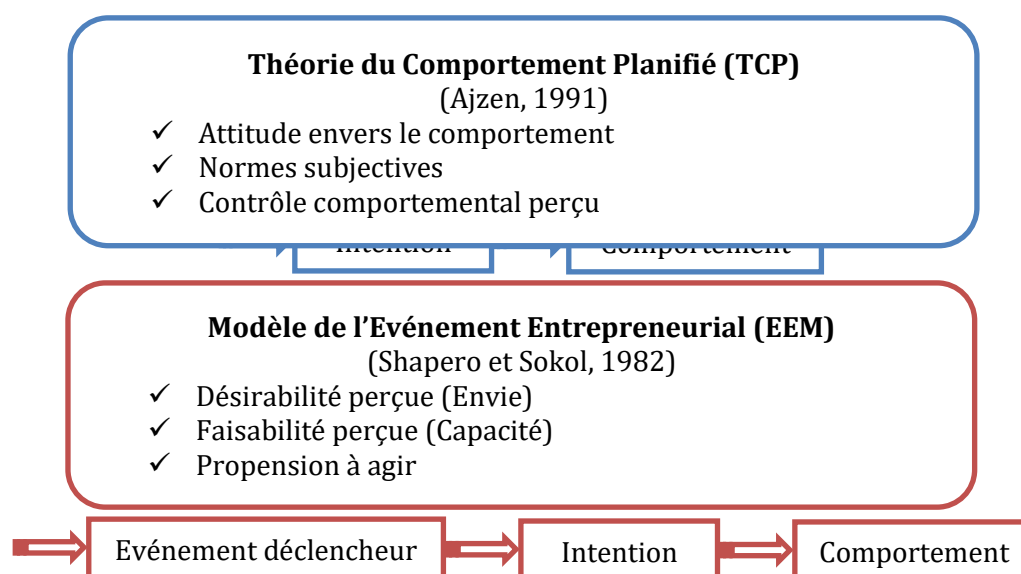
Entre les deux modèles précités (TCP et EEM), un travail de recherche vient contraster les paradigmes dominants de l'étude l'IE, en l'approchant dans une perspective temporelle et processuelle ce qui complète utilement les cadres classiques. Selon cette perspective, l'IE

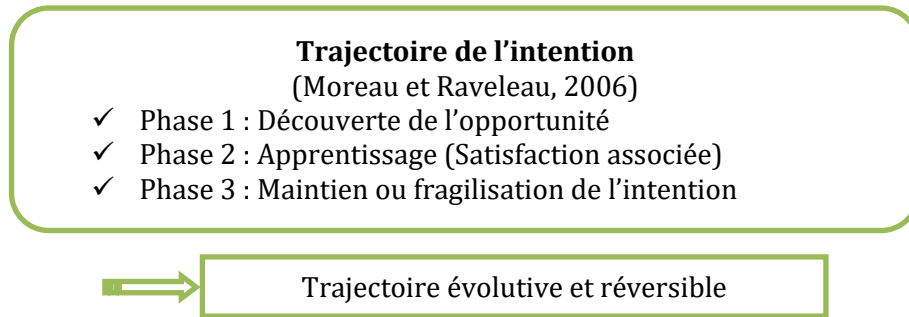
n'est pas un état statique mesurable à un instant T, mais devient une trajectoire se déployant en au moins trois phases distinctes. La découverte de la possibilité entrepreneuriale, est une période d'apprentissage durant laquelle se tisse une association entre satisfaction personnelle et situations de type entrepreneurial, vient ensuite une phase de destin ou de sort où l'IE se maintient tant que les expériences restent positives ou se fragilise et s'éteint si des expériences négatives la contredisent (Moreau et Raveleau, 2006).

L'importance de ce modèle réside dans la mise en évidence de la variabilité d'intensité de l'IE dans le temps, et de la sensibilité aux expériences vécues dans le maintien sinon de la dissipation de cette intention. Il remet en perspective les approches analytiques qui considèrent l'intention surtout comme variable prédictive du comportement. En insistant sur la mobilité et l'incertitude intrinsèque, ce modèle invite à penser des modèles plus dynamiques dans l'étude de l'IE en intégrant d'autres variables, déplaçant l'analyse en insistant moins sur des états cognitifs isolés comme il est le cas dans l'EEM, et plus sur la construction progressive de ces états par l'expérience. Ce qui permet une réelle complémentarité entre les modèles précités dans l'étude de l'IE, où la désirabilité et la faisabilité ne sont pas présentées comme des attributs stables mais comme des perceptions qui se construisent, se renforcent ou se dégradent au fil des interactions avec des situations concrètes.

Cette complémentarité pourrait être schématisée comme suit :

Figure 1 : principaux paradigmes de l'intention entrepreneuriale

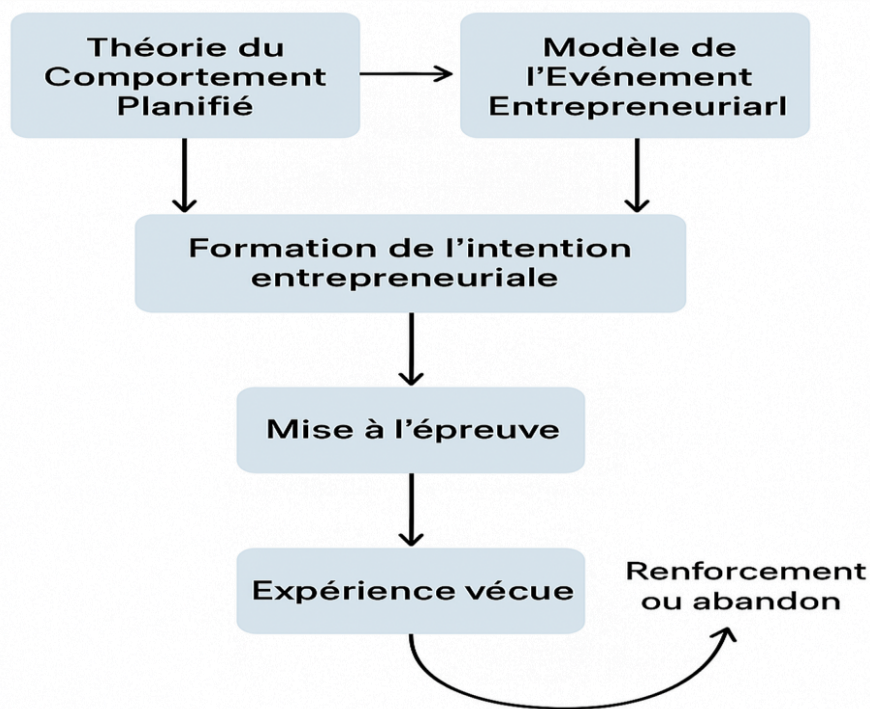




Source : Auteurs

La précédente illustration (figure 1) offre un cadre intégrateur des différentes approches théoriques de l'intention entrepreneuriale. Elle permet de saisir simultanément les interconnexions théoriques entre les modèles statiques (TCP, EEM) et l'approche dynamique, que nous pouvons matérialiser dans la figure suivante :

Figure 2 : Carte conceptuelle de l'intention entrepreneuriale



Source : Auteurs

2. Méthodologie

La revue systématique de littérature constitue aujourd'hui une méthode de recherche incontournable dans les sciences de gestion, car elle permet d'analyser et de synthétiser de manière rigoureuse les connaissances disponibles sur un thème donné. Parmi les méthodes existantes, le cadre PRISMA s'est imposé comme un standard international pour structurer et rapporter les résultats d'une revue systématique. Initialement développé pour les sciences

médicales, il est largement utilisé dans d'autres disciplines, dont l'entrepreneuriat et le management. Contrairement aux revues narratives classiques, la revue systématique selon PRISMA vise à réduire les biais en explicitant clairement les étapes méthodologiques et en appliquant des critères de sélection objectifs (Page & Al, 2021 ; Nazir et Das, 2025).

La première étape d'une revue PRISMA consiste à formuler une question de recherche précise et délimitée, une phase cruciale car elle oriente toute la recherche documentaire et conditionne la pertinence de la revue. Rappelons dans notre cas que ce travail s'articule autour de la question : quels sont les facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale au Maroc ? La deuxième étape concerne la stratégie de recherche documentaire, le chercheur est amené à identifier les bases de données pertinentes (par exemple Web of Science, Scopus, PubMed...), mais aussi des bases spécialisées locales comme il est le cas pour notre travail où seules les revues scientifiques référencées sur la plateforme de l'IMIST au Maroc ont été scrutées.

C'est aussi dans cette seconde étape que doivent être définis des mots-clés précis et utiliser des opérateurs booléens (And, Or, Not que l'on peut traduire en Et, Ou, Sauf) afin de maximiser la couverture des publications (Alharbi et Stevenson, 2020). Nous expliquons cette stratégie afin que d'autres chercheurs puissent la reproduire dans le tableau suivant :

Tableau 1 : présentation de la stratégie PRISMA utilisée

Stratégie opératoire de la méthode PRISMA	
Mots clés	« intention entrepreneuriale Maroc » ; « intentions entrepreneuriales » ; « intention d'entreprendre »
Chaine booléenne utilisée	"intention entrepreneuriale" OU "intention d'entreprendre" ET Maroc
Champs interrogés	Le titre, le résumé et les mots-clés.

Critères d' inclusion	<p>Articles IMIST ayant l'IE comme variable dépendante ou thème central.</p> <p>Période : entre 2000 et 2025</p> <p>Type d'article : empiriques, conceptuels, revues de littérature, études quantitatives, qualitatives ou mixtes...</p> <p>Langue : Français</p> <p>Localité : Maroc</p> <p>Thématique centrale : intention entrepreneuriale</p>
Critères d' exclusion	<p>Études publiées avant 2000</p> <p>Études en langues autres que français</p> <p>Contexte non marocain</p> <p>Documents non académiques (articles de presse, blogs...)</p> <p>Documents publiés dans une autre plateforme que l'IMIST</p>

Source : Auteurs

La troisième étape correspond au processus de sélection des études (tableau 1). Il est exigé que les critères d'inclusion et d'exclusion soient définis à l'avance (période temporelle, langue de publication...). Chaque référence identifiée est d'abord examinée sur la base du titre et du résumé, puis les textes complets sont évalués afin de décider de leur pertinence. L'importance de cette phase réside dans son apport dans la transparence et dans le guideline, qui permet à tout lecteur de comprendre le cheminement de la revue. Ce processus illustre le nombre total de références identifiées, les doublons éliminés, les articles écartés à chaque étape, et le nombre final de publications retenues pour l'analyse que nous présentons dans la partie relative aux résultats.

L'utilisation de la méthodologie précitée, présente plusieurs avantages pour la recherche en sciences de gestion et particulièrement en entrepreneuriat. Elle permet d'éviter la subjectivité souvent associée aux revues narratives et de fournir une base solide pour élaborer des modèles théoriques ou des recommandations pratiques. Par exemple, dans le champ de l'intention entrepreneuriale, rappelons que des travaux récents se sont appuyés sur des approches systématiques pour cartographier l'évolution des modèles théoriques et identifier les perspectives futures (Liñán et Fayolle, 2015 ; Batista-Canino & Al, 2024).

En somme, la revue systématique de littérature associée à une méthodologie PRISMA offre un cadre structurant, transparent et rigoureux pour la conduite des revues systématiques de littérature. Sa force réside dans l'équilibre entre exhaustivité documentaire et transparence méthodologique, ainsi que dans sa capacité à être adaptée à des disciplines variées. Dans un

contexte académique où la crédibilité et la reproductibilité des résultats sont devenues essentielles, cette méthodologie s'impose comme un outil incontournable pour nos aspirations à produire une revue de littérature de qualité et contribuer durablement à l'avancement des connaissances.

Rappelons toutefois, que le choix de limiter la recherche aux revues francophones indexées dans la base IMIST vise à contextualiser la revue dans le cadre scientifique marocain. Néanmoins, cette restriction introduit inéluctablement un biais de couverture lié à l'exclusion des études anglophones indexées dans d'autres bases de données (Scopus, WoS, CAIRN...), elle n'est en aucun cas réductrice de l'importance de ce travail, et permet d'ouvrir de nouvelles perspectives comparatives du sujet dans d'autres contextes. Par la même occasion, les publications en arabe ont été exclues en raison de l'absence d'un corpus académique structuré et référencé dans les bases internationales.

3. Résultats

Les résultats de ce travail seront présentés en deux principaux volets. En premier lieu, nous présentons les cadres théoriques dominants de l'intention entrepreneuriale au Maroc, puis en exploitant les résultats numériques de la méthodologie PRISMA, nous présentons en plus des statistiques relatives au nombre de revues et d'articles retenus, les facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale dans le contexte marocain.

3.1. Les approches théoriques et les facteurs clés de l'intention entrepreneuriale au Maroc

Dans le contexte marocain, il s'avère que la recherche scientifique relative à l'IE s'est accentuée depuis l'année 2015, où la promotion de l'entrepreneuriat est devenue une priorité nationale afin de dynamiser l'économie et d'offrir des alternatives pour les jeunes. Plus concrètement, une stratégie a été mise en place pour booster l'entrepreneuriat et les jeunes entrepreneurs, à travers plusieurs initiatives et programmes gouvernementaux (Intelaka, Awrach, Forsa, Moukawalati...), avec au moins cinq (5) fonds d'aide et de subventions tels que les Fonds de Développement Industriel (FDI), le programme « Maroc PME », le fonds Hassan II pour le Développement Economique et Social, les fonds Innov Invest et le programme d'appuis aux entreprises à fort potentiel (Moussanada). Ces différents fonds ont été appuyés plus récemment par le programme Start-up Maroc 2030, afin de propulser l'entrepreneuriat marocain.

C'est dans ce contexte que les principaux modèles théoriques mobilisés pour l'étude de l'intention entrepreneuriale au Maroc, rejoignent les modèles classiques de par le monde. Cela

dit, la TCP apparait comme le premier socle d'analyse de l'IE, où la création d'entreprise est déterminée par trois variables majeures : l'attitude envers l'acte entrepreneurial (perception des avantages ou inconvénients), les normes subjectives (pression sociale perçue de la famille, pairs, institutions), et le contrôle comportemental perçu, qui se rapproche de l'auto-efficacité (sentiment de compétence et de maîtrise des ressources nécessaires).

La majorité des études menées au Maroc, notamment sur des échantillons d'étudiants universitaires et d'écoles de commerce, confirment la pertinence de ce modèle pour expliquer l'IE. Elles montrent que l'attitude et l'auto-efficacité jouent un rôle particulièrement fort dans la décision d'entreprendre, tandis que l'effet des normes sociales apparaît plus contrasté selon le milieu d'origine des étudiants. Cette domination de la TCP s'explique par sa robustesse méthodologique, sa simplicité de mise en œuvre statistique et sa capacité à intégrer des variables contextuelles, et c'est ce qui permet par ailleurs de comprendre comment la culture familiale et le rôle des proches demeurent structurants au Maroc. C'est ainsi que la TCP offre un précieux cadre d'analyse pour comprendre comment les pressions sociales et le soutien de l'entourage influencent l'émergence de l'IE dans un pays comme le Maroc.

De la même manière, l'EEM prend une grande place dans les études réalisées au Maroc pour comprendre l'IE. Il s'agit d'un deuxième axe central lorsqu'il est appuyé par l'impact de l'éducation entrepreneuriale sur l'intention de créer une entreprise, principalement via le renforcement de l'auto-efficacité perçue. La formation, qu'elle prenne la forme de cours théoriques, de séminaires pratiques, de programmes d'incubation ou de simulations d'entreprise, agit sur la perception de faisabilité du projet entrepreneurial, et donc permet à l'individu de se sentir capable de surmonter les obstacles liés au financement, à la gestion ou à la commercialisation.

Encore une fois la population des étudiants universitaires semble propice à l'étude de l'IE en se basant sur l'EEM. Plusieurs travaux réalisés dans les universités marocaines confirment que la participation à des modules de formation entrepreneuriale accroît significativement l'IE. Toutefois, ces effets demeurent variables selon le dispositif pédagogique et le contexte institutionnel. Dans certains cas, les résultats indiquent que l'impact est limité ou de courte durée, ce qui rejoint certaines recherches (Thomas, 2022 ; Martínez-Gregorio & Al, 2021) qui critiquent l'efficacité réelle des programmes d'éducation entrepreneuriale et leurs effets sur l'émergence de l'IE.

Dans les travaux de recherche réalisés au Maroc et en plus des deux principales théories précitées, un troisième axe émerge dans l'étude de l'IE dans le pays. Il concerne les

particularités numériques et digitales, et semble intéresser un bon nombre de chercheur. L'essor rapide des technologies numériques au Maroc, l'augmentation de l'accès à Internet et la multiplication des plateformes en ligne ont créé un environnement où de nouvelles opportunités entrepreneuriales apparaissent.

Dans ce contexte, les déterminants de l'IE incluent des dimensions comme l'utilité perçue des outils numériques, les compétences digitales, ou encore l'exposition des individus aux opportunités en ligne (commerce électronique, freelance, plateformes de mise en relation). Les recherches recensées sur l'IMIST, soulignent que la perception de la valeur ajoutée du numérique renforce l'intention de lancer des projets digitaux, en particulier dans des secteurs à faible coût d'entrée comme le e-commerce.

La littérature met également en évidence une forte hétérogénéité des mesures employées : certains travaux se concentrent sur les compétences informatiques générales, d'autres sur la maîtrise des plateformes spécifiques. Par ailleurs, l'environnement institutionnel et réglementaire marocain, encore en cours d'adaptation à la digitalisation, constitue une variable de contexte qui peut freiner ou stimuler l'IE lorsqu'il s'agit de la création d'entreprises dans le domaine numérique.

3.2. Présentation des résultats de la revue systématique

Nous schématisons les résultats de la revue systématique de recherche basée sur la méthode PRISMA, appliqué aux revues de la plateforme de l'IMIST comme suit :

Tableau 2 : résultats de la revue systématique

Nombre de revues recensées	303	
Nombre d'articles comprenant les mots-clés	77	
Nombre d'articles rejetés	Doublons	4
	Autres langues	2
	Autres types d'articles	1
	Contextes étrangers	14
Nombre d'article retenus	56	

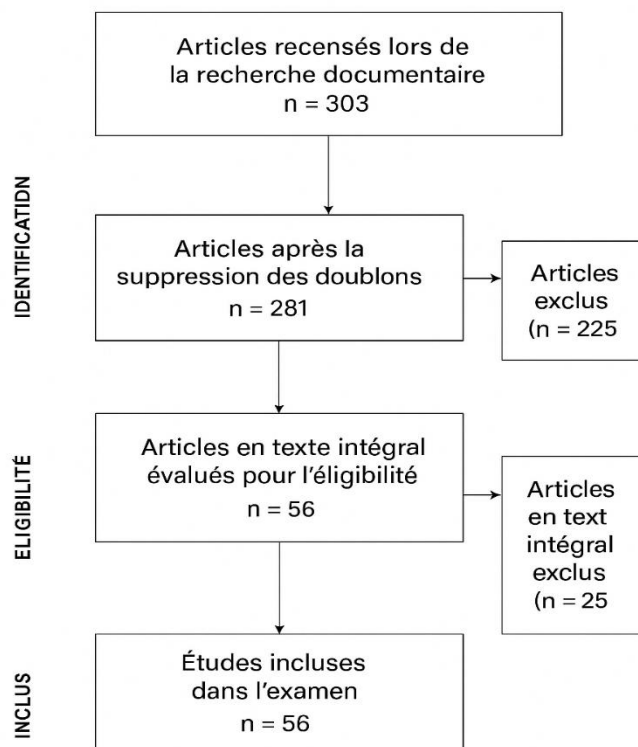
Source : Auteurs

En recensant les revues référencées sur la plateforme marocaine de l'IMIST, le nombre est de 303 revues sans tenir compte de leurs spécialités. Nous avons scruté ces revues en nous appuyant sur les mots clés précités dans la partie méthodologique, et nous relevons un nombre de 77 articles retenus pour remplir les critères. En utilisant les critères d'exclusion dont notamment, celui de la langue, ou encore celui des articles doubles, le nombre total des

articles retenus pour leur traitement du sujet de l'intention entrepreneuriale est de 56 (tableau 2).

A la fin de ce volet, nous présentons le diagramme explicatif des résultats obtenus à travers la méthodologie PRISMA utilisée :

Figure 3 : Diagramme PRISMA de recherche



Source : Auteurs

4. Analyse et discussion des résultats

Cette revue systématique, réalisée selon la méthodologie PRISMA, a permis de passer en revue les travaux académiques disponibles sur l'intention entrepreneuriale (IE) au Maroc entre 2000 et 2025, recensés dans la plateforme IMIST. L'étude recense 303 revues académiques au départ, dans lesquelles une recherche par mots-clés (« intention entrepreneuriale », « intention d'entreprendre », etc.) a permis d'identifier 77 articles pertinents.

Après application des critères d'exclusion (doublons, langues autres que le français, contextes étrangers, autres types de documents), le nombre final d'articles retenus pour l'analyse est de 56. Ce filtrage atteste d'un intérêt croissant pour l'IE dans la recherche marocaine, mais aussi d'une hétérogénéité dans la qualité et l'orientation des publications initiales. Les résultats montrent que les études marocaines adoptent essentiellement deux cadres théoriques, celui de la TCP d'Ajzen et celui du EEM de Shapero et Sokol (Annexe 1). Remarquons qu'aucune

recherche ne traite l'IE sous un prisme dynamique et de trajectoire, du moins pour cette revue systématique de littérature qui s'est focalisée uniquement sur les revues de l'IMIST.

La montée en puissance des recherches sur l'IE au Maroc s'inscrit dans un contexte politique et socio-économique où l'entrepreneuriat est encouragé par de nombreux programmes (Intelaka, Moukawalati, Start-up Maroc 2030...etc.). Ces dispositifs publics ont contribué à la multiplication des recherches, surtout après 2015, et à la focalisation sur les jeunes et les étudiants. Cette catégorie sociale semble intéresser un grand nombre de chercheur marocain, où les études des facteurs influençant l'IE au Maroc sont majoritairement menées auprès des étudiants universitaires. Cela peut s'expliquer en premier lieu par l'accessibilité à cette population d'étude, notamment avec la mainmise des enseignants chercheurs sur les étudiants qu'ils encadrent au niveau des universités. Cela peut aussi s'expliquer par l'intérêt général porté à l'égard des jeunes, principalement lorsqu'il s'agit des formations en entrepreneuriat et autre matières qui s'y attachent, à l'université.

En se focalisant sur les facteurs qui influencent l'IE au Maroc, notre travail de recherche confirme aussi que le soutien familial et social joue un rôle déterminant dans l'émergence de l'IE, ce qui est cohérent avec les spécificités culturelles du Maroc, où l'institution de la famille en tant qu'agent primaire de socialisation, occupe encore une place prépondérante dans les décisions des jeunes marocains, lorsqu'il s'agit de s'aventurer dans un projet personnel. L'impact est inéluctable.

De la même manière, l'éducation entrepreneuriale favorise l'IE comme le rappelle un bon nombre d'études marocaines, toutefois, son impact est parfois temporaire ou dépendant du dispositif. Les formations dispensées au sein des universités marocaines, qui incluent depuis au moins trois (3) années, en plus des formations propres à l'éducation à l'entrepreneuriat (gestion de projet, gestion d'entreprise...etc.) des formations en soft-skills ou encore en langues vivantes, ne garantit en aucun cas la maintenance d'une IE chez les étudiants universitaires, ce qui appelle à plus d'innovation pédagogique et à une diversification des contenus.

S'il y a une critique que nous pouvons formuler à l'égard de ces études menées auprès d'une unique population, comme celle des étudiants universitaire, nous pouvons dire que ce constat pourrait limiter l'élargissement et la généralisation des résultats des recherches menées dans le contexte universitaires, à d'autres profils d'entrepreneurs potentiels. Nous pensons à des populations comme celle des salariés qui dans d'autres contexte, pourrait faire preuve d'une

grande intention à mener leurs propres projets, aux femmes au foyer ou encore aux personnes en reconversion.

La nouveauté qui pourrait caractériser les recherches sur l'IE dans le contexte marocain, est relative surtout à une tendance numérique dans la recherche. Il semble que cette dernière, essaye de s'aligner sur l'expansion des nouvelles technologies numériques dans un marché en plein essor. Il en atteste l'évolution des start-ups sur le marché marocain comme nous l'avons cité plus haut. Encore faut-il rappeler que les recherches menées sur l'IE numériques sont menées aussi dans un contexte universitaire.

A la fin de cette analyse, nous proposons le tableau récapitulatif suivant, qui reprend les principaux facteurs qui influence l'IE au Maroc :

Tableau 2 : récapitulatif des facteurs influençant l'IE au Maroc

Catégories de facteurs	Facteurs identifiés	Effets observés dans les études marocaines
Psychologiques/ individuels	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Attitude envers l'entrepreneuriat ✓ Auto-efficacité perçue (contrôle comportemental perçu) ✓ Désirabilité perçue ✓ Faisabilité perçue ✓ Tendance à agir 	<p>Attitude positive et forte auto-efficacité sont des prédicteurs majeurs de l'IE. Désirabilité et faisabilité renforcées par la formation et l'expérience pratique.</p>
Socioculturels	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Normes sociales perçues (famille, pairs, enseignants) ✓ Soutien social et familial 	<p>Normes sociales ont un effet variable : positif dans les contextes familiaux soutenant, parfois neutre ou limité ailleurs. Soutien familial fort est un facteur déterminant au Maroc.</p>
Éducation et formation	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Programmes d'éducation entrepreneuriale (universités, écoles, incubateurs) ✓ Expériences pratiques (stages, projets, business games) 	<p>Renforcent l'auto-efficacité et la faisabilité perçue. Effets parfois temporaires ou dépendants de la qualité du programme.</p>

<p>Numériques et technologiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Compétences digitales ✓ Utilité perçue des outils numériques ✓ Exposition aux opportunités en ligne (e-commerce, freelancing, start-up numériques) 	<p>Les outils numériques favorisent l'IE, surtout dans les projets à faible coût d'entrée.</p> <p>Limites : hétérogénéité des compétences, infrastructures encore incomplètes.</p>
<p>Institutionnels et contextuels</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Politiques publiques et programmes de soutien (Intelaka, Awrach, Forsa, Moukawalati, Start-up Maroc 2030) ✓ Climat entrepreneurial local ✓ Dispositifs territoriaux 	<p>Contexte institutionnel encourageant (soutien financier, formations, incubateurs).</p> <p>Impact positif mais souvent limité par les procédures administratives et contraintes structurelles.</p>
<p>Économiques et matériels</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Accès au financement ✓ Ressources disponibles ✓ Conjoncture économique 	<p>Accès difficile aux financements reste un frein majeur malgré les programmes publics.</p> <p>Conjoncture et chômage poussent certains jeunes vers l'entrepreneuriat comme alternative.</p>

Source : Auteurs

La revue systématique (PRISMA) a révélé six catégories de facteurs influençant l'intention entrepreneuriale au Maroc : psychologiques/individuels, socio-culturels, éducatifs, numériques, institutionnels et économiques. Notre discussion confronte ces résultats aux études marocaines existantes pour éclairer leurs spécificités, limites et implications, elle se base principalement sur les différentes lectures que nous avons réalisées tout au long de ce travail de recherche, qui se focalise sur le concept de l'intention entrepreneurial.

En premier lieu, il s'avère que l'attitude envers l'entrepreneuriat et l'auto-efficacité perçue sont les déterminants qui reviennent le plus lorsqu'il s'agit des études de l'IE au Maroc. Ces dernières sont influencées par la formation entrepreneuriale qui semble améliorer fortement l'auto-efficacité perçue, ce qui entrainerait une augmentation significative de l'intention d'entreprendre (Boubker & Al, 2022). Des études comparatives publiées dans d'autres plateformes scientifiques rejoignent celles disponibles sur l'IMIST, pour comprendre à la fois l'apport de l'éducation à l'entrepreneuriat dans l'émergence de l'IE, et la focalisation sur la

population des étudiants universitaires dans la majorité des recherches scientifiques réalisées sur le sujet.

C'est dans ce même sens, que les recherches précitées soulignent certaines particularités, surtout chez les universitaires marocains où par exemple, le fait de croire que l'entrepreneuriat offre des opportunités personnelles et un statut social élevé est corrélé à une intention plus élevée. Toutefois et comme l'évoquent certains travaux (Bachiri, 2016), il s'avère que même avec une auto-efficacité élevée, l'intention reste conditionnée par la perception de faisabilité, ce qui se traduit par le sentiment que l'on dispose des ressources (financières, compétences, réseau) pour entreprendre.

Dans le contexte marocain, il semble que les normes subjectives occupent une place prépondérante à travers leur influence sur l'IE. Beaucoup d'études marocaines soulignent que la famille constitue un pilier fondamental : encouragements, ressources financières initiales, acceptation sociale...etc. il semblerait que les étudiants issus de milieux familiaux où l'entrepreneuriat est valorisé par les parents ou par des proches manifestaient une intention entrepreneuriale significativement plus élevée. Encore faut-il préciser que ces normes sociales peuvent avoir aussi un effet contraignant ou réducteur de l'IE, là où la peur de l'échec ou la crainte de ne pas correspondre aux attentes familiales tempèrent l'intention. Ce constat rejoint les effets contraignants dans d'autres contextes à travers le monde (Karim & Al, 2023).

Malgré un cadre institutionnel et économique qui semble être encourageant pour les jeunes entrepreneurs, ces derniers trouvent encore des difficultés à mener à bien l'amorce de leurs projets. Le chemin de ces derniers est semé d'embûches : garanties exigées, taux d'intérêt élevés, lenteur des procédures et manque de clarté dans les critères d'éligibilité (Er Rachidi et Ait Bihi, 2022). Ces constats sont d'ailleurs confirmés par l'enquête nationale sur l'entrepreneuriat, où par exemple l'accès au financement bancaire est considéré comme une contrainte majeure. Ces difficultés institutionnelles et économiques se conjuguent à des disparités régionales et territoriales, pour composer un ensemble de frein à l'entrepreneuriat au Maroc.

Conclusion

L'analyse systématique de la littérature sur l'intention entrepreneuriale (IE) au Maroc, conduite selon le protocole PRISMA et centrée sur les revues recensées dans la plateforme de l'IMIST, permet de dresser un état des lieux nuancé de ce champ de recherche. Les résultats obtenus mettent en évidence l'importance croissante accordée à l'entrepreneuriat dans les

travaux scientifiques marocains, notamment depuis 2015, période où le pays a multiplié ses initiatives publiques et institutionnelles (Intelaka, Awrach, Forsa, Start-up Maroc 2030, etc.) pour stimuler la création d'entreprises et soutenir les jeunes porteurs de projets.

Sur le plan théorique, deux cadres demeurent dominants : la TCP (Ajzen, 1991) et l'EEM (Shapero & Sokol, 1982). La première insiste sur le rôle des attitudes, des normes subjectives et du contrôle perçu dans la formation des intentions, tandis que la seconde met en avant la désirabilité, la faisabilité et la tendance à agir déclenchées par des événements particuliers. Ces modèles, largement confirmés par les études menées au Maroc, offrent un socle robuste pour comprendre les déterminants de l'IE. Toutefois, l'approche dynamique et processuelle de Moreau et Raveleau (2006), qui envisage l'IE comme une trajectoire évolutive et réversible, reste absente de la recherche marocaine, limitant ainsi la diversité théorique du champ.

La synthèse des résultats montre que l'attitude positive vis-à-vis de l'entrepreneuriat et le sentiment d'auto-efficacité constituent les facteurs psychologiques les plus déterminants de l'IE au Maroc. L'impact des normes sociales et familiales apparaît, quant à lui, ambivalent : il est fortement favorable dans un environnement familial qui valorise l'entrepreneuriat, mais peut devenir contraignant dans les contextes où prédominent la peur de l'échec et les attentes sociales. L'éducation entrepreneuriale se révèle également centrale, puisqu'elle accroît la faisabilité perçue et nourrit l'intention, bien que ses effets demeurent variables selon la qualité, la durée et le dispositif pédagogique. Ces constats rejoignent des critiques internationales sur l'efficacité relative de ces programmes lorsqu'ils ne s'accompagnent pas d'un suivi pratique et d'un cadre institutionnel solide.

Un autre apport majeur des recherches marocaines est la prise en compte des dimensions numériques et digitales. Avec l'essor d'internet et des plateformes en ligne, les jeunes perçoivent de nouvelles opportunités entrepreneuriales, notamment dans l'e-commerce et les start-ups numériques. Cependant, la littérature relève une forte hétérogénéité des compétences digitales et souligne que les infrastructures et cadres réglementaires marocains restent encore perfectibles pour soutenir pleinement ce potentiel.

Enfin, les contraintes institutionnelles et économiques constituent des freins persistants. Malgré la multiplication des dispositifs publics et fonds d'appui, l'accès au financement reste difficile, les démarches administratives lourdes, et les disparités territoriales marquées. Ces obstacles, rappellent que l'intention entrepreneuriale ne peut se transformer en comportement effectif sans un environnement institutionnel transparent, inclusif et efficace.

En définitive, cette revue systématique illustre la vitalité des recherches marocaines sur l'intention entrepreneuriale, tout en soulignant leurs limites. La prédominance d'échantillons étudiants interroge la capacité de généralisation des résultats, alors que d'autres profils restent peu explorés (Annexe 2). De même, l'absence d'approches dynamiques limite la compréhension de l'IE dans sa dimension évolutive. Ces constats ouvrent de nouvelles perspectives de recherche, appelant à des études plus diversifiées, longitudinales et contextualisées, afin de mieux saisir les spécificités marocaines et de contribuer à une meilleure intégration de l'entrepreneuriat comme levier de développement territorial et social. Nous admettons par ailleurs que le recentrage exclusif sur les revues de l'IMIST pourrait être limitant, toutefois ce choix vient dans une optique de contextualisation propre à l'environnement de l'IE au Maroc.

Annexes

Annexe 1

Synthèse des études incluses dans la revue systématique

Indicateurs de synthèse	Valeur
Nombre total d'études incluses	56
Études francophones / IMIST	42 (75 %)
Échantillons étudiants	38 (68 %)
Échantillons non étudiants (entrepreneurs, salariés, etc.)	18 (32 %)
Études mobilisant la TCP	32 (57 %)
Études mobilisant le EEM	17 (30 %)
Études utilisant les deux cadres	7 (13 %)
Études mentionnant une politique publique	6 (11 %)
Période dominante	2015–2024

Annexe 2

Synthèse des thèmes étudiés dans les 56 articles retenus

Thème	Nombre d'études	% du total	Période dominante
Intentions étudiantes	34	61 %	2015–2023
Facteurs sociaux (normes)	22	39 %	2018–2024
Études sur politiques publiques	7	13 %	2020–2025

BIBLIOGRAPHIE

- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179–211. [https://doi.org/10.1016/0749-5978\(91\)90020-T](https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T)
- Ajzen, I. (2002). Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior. *Journal of Applied Social Psychology*, 32(4), 665–683. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2002.tb00236.x>
- Alharbi, A., & Stevenson, M. (2020). Refining Boolean queries to identify relevant studies for systematic review updates. *Journal of the American Medical Informatics Association*, 27(11), 1658–1666. <https://doi.org/10.1093/jamia/ocaa148>.
- Aria, M., & Cuccurullo, C. (2017). bibliometrix: An R-tool for comprehensive science mapping analysis. *Journal of informetrics*, 11(4), 959-975.
- Awwad, M. S., & Al-Aseer, R. M. N. (2021). Big Five personality traits impact on entrepreneurial intention : The mediating role of entrepreneurial alertness. *Asia Pacific Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 15(1), 87–100. <https://doi.org/10.1108/APJIE-09-2020-0136>
- Bachiri, M. (2016). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants : quels enseignements pour l'université marocaine ? *Management & Avenir*, 89(7), 109–127. <https://doi.org/10.3917/mav.089.0109>
- Batista-Canino, R. M., Santana-Hernández, L., & Medina-Brito, P. (2024). A holistic literature review on entrepreneurial intention : A scientometric approach. *Journal of Business Research*, 174, Article 114480. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2023.114480>
- Bird, B. (1988). Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention. *Academy of Management Review*, 13(3), 442–453.
- Boubker, O., Naoui, K., Ouajdouni, A., & Arroud, M. (2022). The effect of action-based entrepreneurship education on intention to become an entrepreneur. *MethodsX*, 9, Article 101657. <https://doi.org/10.1016/j.mex.2022.101657>
- Bruyat, C., & Julien, P.-A. (2000). Defining the field of research in entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*, 16(2), 165-180. [https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(98\)00043-9](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(98)00043-9)
- Er Rachidi, O., & Ait Bihi, D. A. (2022). L'entrepreneuriat au Maroc entre financement et promotion. *Global Research Review*, 1(4). <https://doi.org/10.5281/zenodo.6421753>
- Karim, S., Kwong, C., Shrivastava, M., & others. (2023). My mother-in-law does not like it: Resources, social norms, and entrepreneurial intentions of women in an emerging economy. *Small Business Economics*, 60, 409–431. <https://doi.org/10.1007/s11187-021-00594-2>
- Krueger, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5–6), 411–432. [https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(98\)00033-0](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(98)00033-0)
- Krueger, N. (1993). The impact of prior entrepreneurial exposure on perceptions of new venture feasibility and desirability. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 18(1), 5–21. <https://doi.org/10.1177/104225879301800101>
- Krueger, N. F., & Brazeal, D. V. (1994). Entrepreneurial potential and potential entrepreneurs. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 18(3), 91–104. <https://doi.org/10.1177/104225879401800307>

- Liñán, F., & Fayolle, A. (2015). A systematic literature review on entrepreneurial intentions : Citation, thematic analyses, and research agenda. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 11, 907–933. <https://doi.org/10.1007/s11365-015-0356-5>
- Mateo, S. (2020). Procédure pour conduire avec succès une revue de littérature selon la méthode PRISMA. *Kinésithérapie, la Revue*, 20(226), 29–37.
- Martínez-Gregorio, S., Badenes-Ribera, L., & Oliver, A. (2021). Effect of entrepreneurship education on entrepreneurship intention and related outcomes in educational contexts: A meta-analysis. *The International Journal of Management Education*, 19(3), Article 100545. <https://doi.org/10.1016/j.ijme.2021.100545>
- Morjane, A., Bennani, T., & Aitsoudane, J. (2022). Le management des organisations sportives: Entre la gestion et le comportement organisationnel socialement responsable. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 3(12).
- Mortabit, Y., Hajar, R. A. J. I., & Bakhat, M. (2025). Les facteurs de performance des organisations sportives au Maroc : une revue systématique de littérature. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 8(1).
- Moreau, R., & Raveleau, B. (2006). Les trajectoires de l'intention entrepreneuriale. *Revue internationale PME*, 19(2), 101–131.
- Nazir, J., & Das, P. K. (2025). A systematic literature review on factors of perception impacting entrepreneurial success based on PRISMA framework. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 14, Article 49. <https://doi.org/10.1186/s13731-025-00491-y>
- Pesqueux, Y. (2024). *Les économies « à épithète » et les business models associés* [Thèse de doctorat, France]. HAL Archives Ouvertes. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03139559v2>
- Page, M. J., McKenzie, J. E., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., ... & Moher, D. (2021). The PRISMA 2020 statement: An updated guideline for reporting systematic reviews. *Systematic Reviews*, 10, Article 89. <https://doi.org/10.1186/s13643-021-01626-4>
- Runst, P., & Thomä, J. (2023). Resilient entrepreneurs ? Revisiting the relationship between the Big Five and self-employment. *Small Business Economics*, 61(2), 417–443. <https://doi.org/10.1007/s11187-022-00686-7>
- Şahin, F., Karadağ, H., & Tuncer, B. (2019). Big five personality traits, entrepreneurial self-efficacy and entrepreneurial intention : A configurational approach. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 25(6), 1188–1211. <https://doi.org/10.1108/IJEBR-07-2018-0466>
- Setia, S. (2018). *Personality profile of successful entrepreneurs*. *Journal of Economics, Business, and Accountancy Ventura*, 21(1), 13–23. <https://doi.org/10.14414/jebav.v21i1.1004>
- Shapero, A., & Sokol, L. (1982). The social dimension of entrepreneurship. In C. A. Kent, D. L. Sexton, & K. H. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of entrepreneurship* (pp. 72–90). Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.
- Thomas, O. (2023). Entrepreneurship education: Which educational elements influence entrepreneurial intention? *Industry and Higher Education*, 37(3), 328–344. <https://doi.org/10.1177/09504222221121065>
- Zupic, I., & Čater, T. (2015). Bibliometric methods in management and organization. *Organizational Research Methods*, 18(3), 429–472. <https://doi.org/10.1177/1094428114562629>